

I

« Prêtre de Jésus Christ »

Il n'est jamais facile d'évoquer quelqu'un que l'on a beaucoup connu et aimé et de le mettre en relation avec la Parole de Dieu. Le père

Sarrazin était un homme simple, cultivé, attentif à chacun avec une parole encourageante et délicate. Il s'émotionnait vite de la peine des autres. Un homme de foi et un bon pasteur

M

ais d'abord, avec lui, on entrait dans une histoire un peu exceptionnelle, liée à l'histoire

franc-comtoise. Son arrière grand oncle était parti au Mexique pour devenir l'interprète de l'empereur Maximilien d'Autriche lors de l'intervention française. Son beau-frère, monsieur Benet, gardait précieusement une de ses lettres. Son grand-père exploitait des mines de fer à Laissey dans le Doubs, mais l'ouverture du bassin de Briey en Lorraine en a provoqué la fermeture et quasi ruiné la famille. Je me souviens aussi d'une photographie de 1944 où l'on voit François Mitterrand, sorti amaigri d'un camp de prisonniers qui attendait le bus avec la mère du Père Jean Sarrazin. Il avait fait escale quelques jours à la maison familiale pour reprendre des forces. Cette photo symbolisait des liens familiaux forts entre les deux familles.

Sur son bureau, la photo de sa mère était toujours devant lui. C'était sa mémoire la plus importante.

De tout cela, il n'en faisait pas état : il en parlait aux grandes fêtes comme le jour de Pâques, au cours du repas, dans la paix et l'amitié : nous admirions son exceptionnelle mémoire.

T

rès jeune Jean a pensé être prêtre. Le plus difficile lui fut de quitter sa mère. Il a été

ordonné prêtre alors qu'il avait 24 ans. Prêtre avec vous, prêtre pour vous.

La vie du prêtre s'enracine d'abord dans la vie du Christ. C'est lui qui un jour a fait signe à Jean sans le forcer : « si tu veux ». C'est lui que nous annonçons avec nos limites humaines, pour dire en particulier que tout homme est aimé de Dieu et qu'il y a une espérance en tout homme. Envoyé à tous pour manifester l'attention du Christ, le prêtre doit savoir écouter, entrer en contact, savoir partager les joies et les peines de ceux qui l'entourent. Devenir prêtre, c'est aussi devenir serviteur : « le plus grand d'entre vous sera votre serviteur ». Le Père Sarrazin en avait bien conscience. Il s'est réjoui des initiatives dans la communauté et a eu le souci d'appeler.

Le prêtre est serviteur de la communion. Homme de tous, il a le souci de l'unité. Jean Sarrazin a souffert des incompréhensions entre les chrétiens eux-mêmes et dans la communauté des hommes.

I

Il avait un rythme de vie qui se rapprochait de la vie religieuse. Levé tôt, il commençait sa journée

par le bréviaire, cette prière à laquelle l'Église nous invite chaque jour. Avant de commencer une mission, Jésus invite ses apôtres à prier.

Il lisait tous les jours : depuis plusieurs mois, il réfléchissait sur le mystère de la sainte Trinité. J'étais l'interlocuteur souvent sans réponse mais il avait compris l'essentiel. Pour lui, le Christ était au centre de tout. Enfin l'eucharistie a eu une très grande place dans sa vie : c'était toujours une grande joie.

Jean-Christophe DEMARD